

ATELIERS

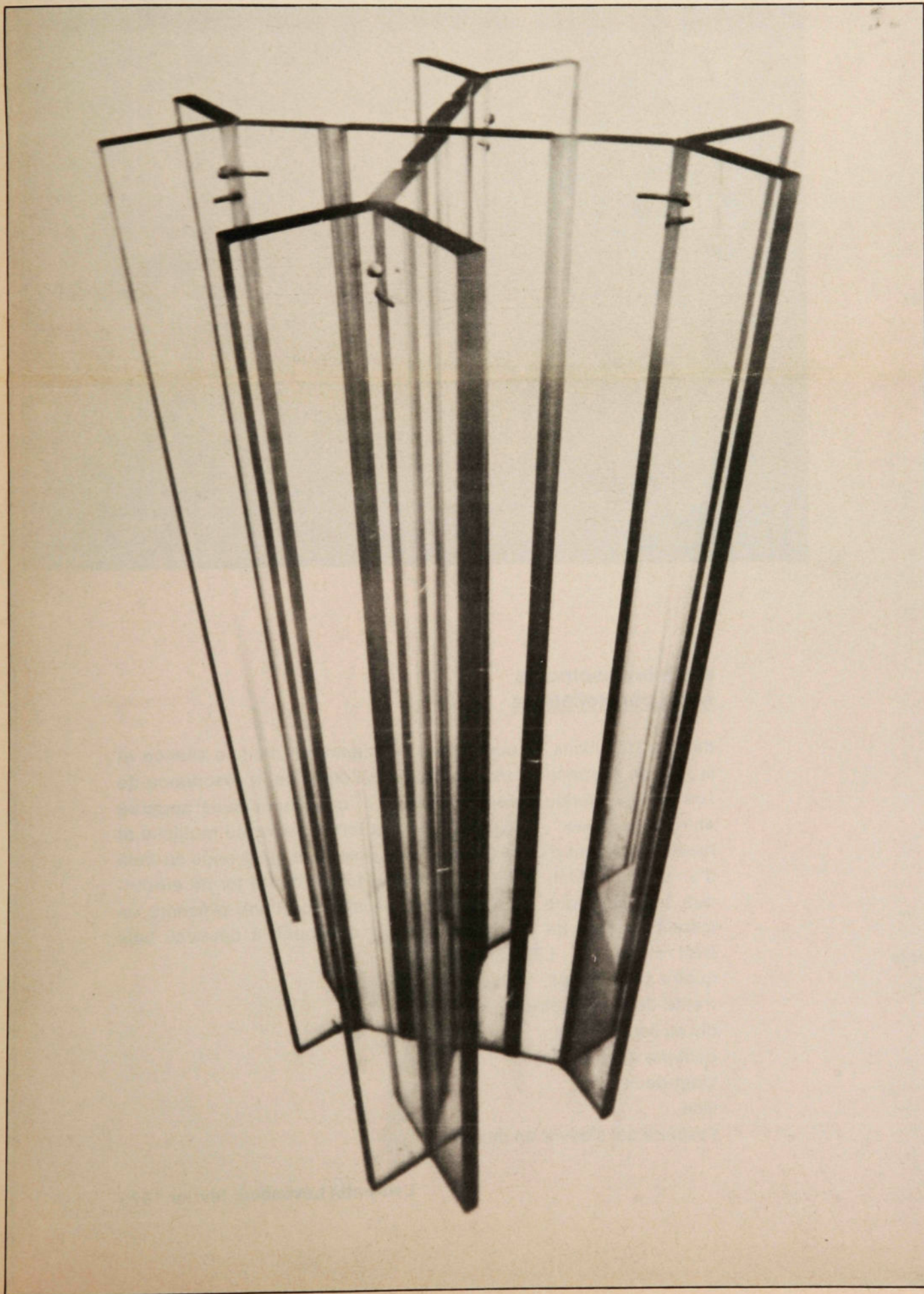
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN 18 MARS AU 15 AVRIL 1973

Volume 2, Numéro 2

Montréal 18 mars au 15 avril

25 cents

RAYMOND BROUSSEAU CRUCIFORMES



deux lignes lumineuses un espace de sons

des cruciformes se cruciforment cruciformément croix dans le noir et l'argent de la texture mobile reflets dans l'infini d'un reflet de reflet de croix croisées croisément crucifiées lumière lumineuse lumineuse ou plutôt lumineuse RAYMOND le cruciforme se déforme et se réformé se multiplie devant lui-même derrière et autour de lui-même multiplicité de multiplications multiples MULTIPLE forme droite forme électrique forme acrylique LUMIERE forme apparaissant le cruciforme présente un moment autour de sa surface forme disparaissant à demi et réapparaissant BROUSSEAU

quatre lignes d'acrylique deux espèces de rêve

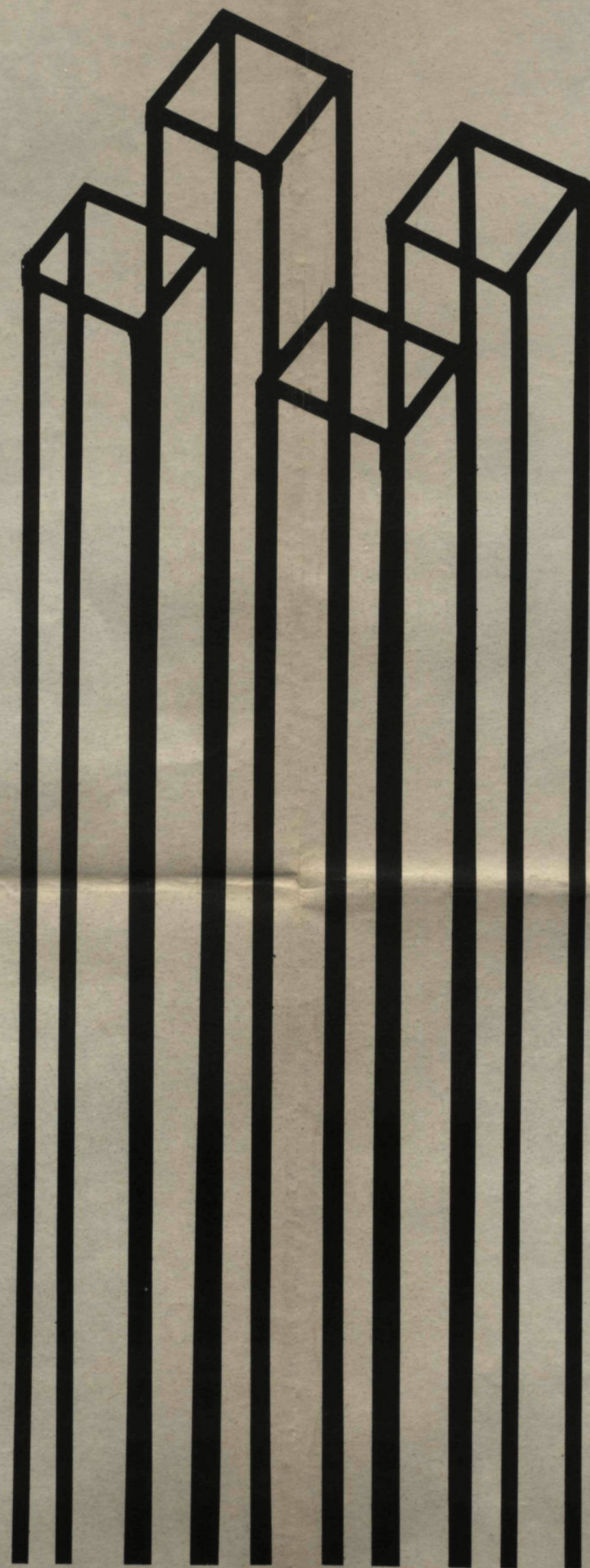
POURTANT le film n'est pas fixé la scène n'est pas finie le jeu ne fait que commencer et pourtant se poursuit la ligne se poursuit elle-même et se dérobe pour de nouveau s'enrober encore JEU dix au lieu de deux cent au lieu de quatre mille à la place de seize des lignes où la lumière un seul instant s'est arrêtée CROIX comme la folle orgie de plastique et de l'électricité ORGIE OUI naissance perpétuelle des lumières formant formes stèle colonne obélisque colonnes obélisques stèles STALAGMITES

seize arêtes lumineuses quatre épaisseurs de nuages

les lumières lumaient et les bruits bruissaient parmi les rêves et les encres douces ce soir-là et Raymond dit afin que soient exprimés les désirs de l'oeuvre à venir "j'ai dans la tête de grandes croix de lumière — ces grandes croix de lumière dans ma tête décideront de leur naissance dans les jours et les nuits de la semaine qui vient — et toi Laurentin quels sont les espaces qui t'attirent" et pendant que riaient les rires et que parlaient les paroles ce soir-là Laurentin dit afin que soient conçus les espaces de l'oeuvre à modeler "les espaces qui m'appellent sont tissés de grands replis secrets de sons à dérouler peut-être ne décideront-ils jamais de s'accomplir" et puis les encres et les rêves doux pâlis dans la fin d'un soir et Raymond dit "les grandes croix de lumière danseront parmi les brumes de bruits et d'espaces" dit Laurentin



RAYMOND BROUSSEAU
PEINTRE • SCULPTEUR
CINÉASTE • CONCEPTEUR...
ACRYLIQUE ET ÉLECTRICITÉ



LAURENTIN LÉVESQUE
MUSICIEN • ARCHITECTE
ADMINISTRATEUR • ÉCRIVAIN...
CITHARE ET MAGNÉTOPHONES

18 mars au 15 avril • Musée d'art contemporain • Montréal

deux cent cinquante-six lignes
huit trames sonores

la nuit nous a poussés jusqu'au fond de la nuit
aux confins de la nuit
les vents nous ont portés jusqu'au bout des vents
aux limites des vents

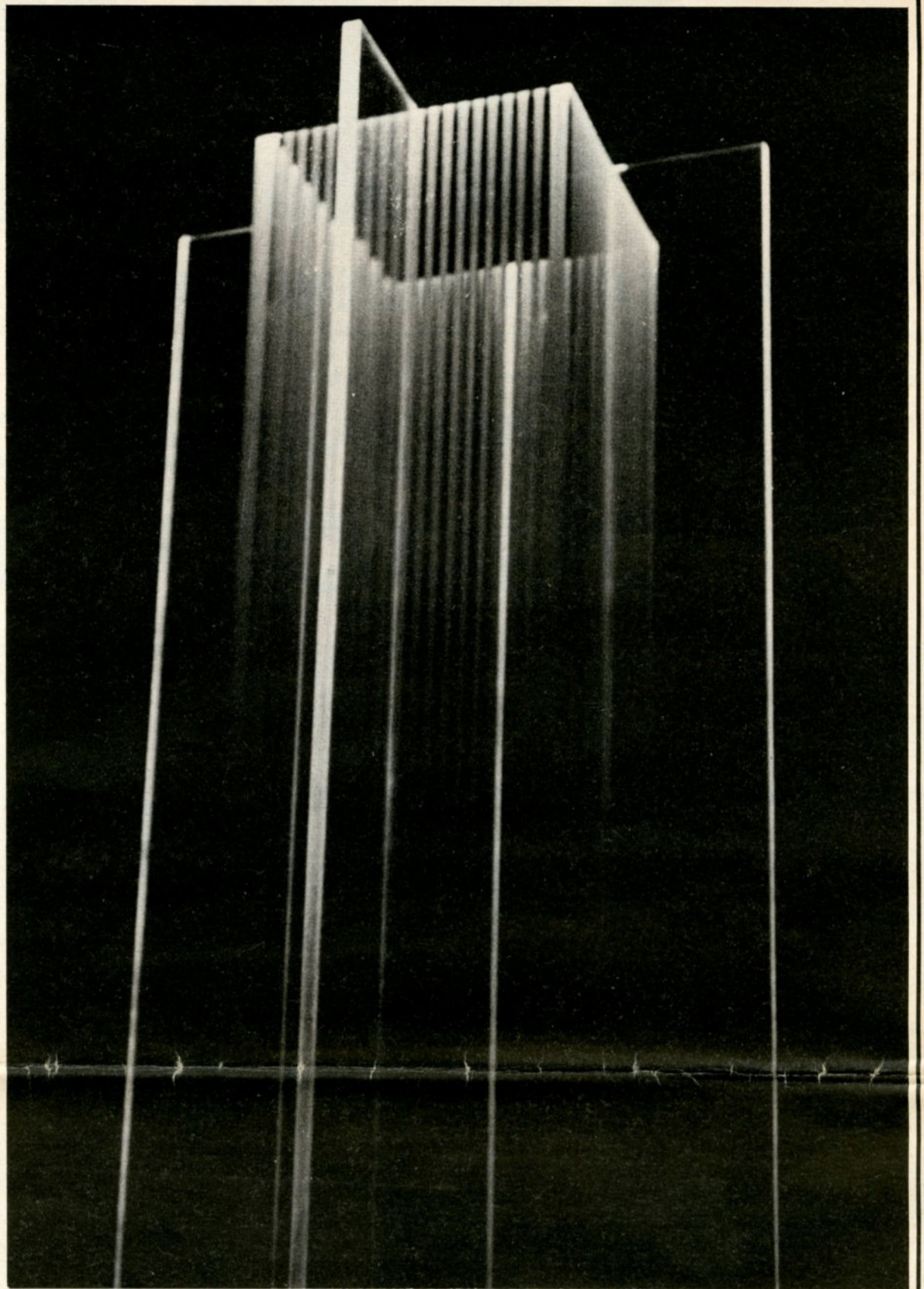
il y eut un espace entre le jour et la nuit
et nous y avons connu
et nous y avons volé
et nous avons franchi les limites du temps
et nous avons crevé les bornes de l'espace
nous sommes

l'espace se referme
le temps nous écrase
le temps se creuse et se fond
l'espace nous envahit

il y eut un abîme entre le jour et la nuit
et nous avons heurté les limites du temps
et nous avons cogné les bornes de l'espace

la nuit nous a emportés jusqu'au fond de la nuit
les vents nous ont poussés jusqu'au bout des vents
il a fait froid
dans ce temps du milieu de l'espace
dans ce vide du milieu du temps

et au bout de la vie
l'espace qui recommence
le temps qui se referme



seize bruissements
seize constellations

des constellations se constellent constamment dans le silence et
le noir de l'espace résonance dans l'éther de la résonance de
son sonnante tendu détendu entendu croix lumineuse apparue
entre deux rêves LAURENTIN la forme se forme multiplie et
multipliée autour d'un fil de son bruissement qui gronde au-delà
d'un bruit SEUL forme rectiligne forme droite forme électri-
que son électrique SON courbe apparue ligne présente un
instant issue de sa propre ligne échappée à nouveau puis
sitôt retrouvée LEVESQUE
quatre polyphonies
trente-deux polyoptries
dix au lieu de deux
cent par quatre
vingt-deux
ville
l'espace qui s'ouvre un moment

Laurentin Lévesque, février 1973

“La nature n'est pas artistique; l'art est purement une invention de l'homme telle la roue sur son axe. Le peintre ou le photographe peut choisir dans la nature ce qu'il aime et lui donner la marque de ce que nous appelons art. Ou, il peut l'ignorer et créer à partir de sa propre imagination sachant qu'après tout il est aussi partie intégrante de la nature, tout comme l'arbre ou le rocher. L'Homme ne peut jamais surpasser la nature dans ses inventions et ses créations. Mais, il peut produire une sculpture, une peinture, une photographie ou un film qui sera dans une dernière analyse son expression personnelle — un commentaire ou un portrait de lui-même. C'est tout aussi réel, par conséquent tout aussi nécessaire”.

Man Ray 1957.



“ITINÉRAIRES” DE JORGE GUERRA

4 AU 25 MARS 1973 — MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

La photographie fait partie de ma vie, de mes contacts avec la nature, avec les gens et avec le monde. Elle est un moyen privilégié de communiquer aux autres ma vision de ce monde qui m'entoure, et qui en même temps me possède; elle est aussi un moyen d'exprimer mes joies, mes tristesses et mes passions... Je cherche obstinément, en acceptant l'échec à l'avance, une vérité qui toujours s'enfuit, mais que je sais existante. J'admire ceux qui, heureusement nombreux, ont fait de la photographie un moyen de communication universelle sinon un art — Alfred Stieglitz, Eugene Atget, Bill Brandt, Paul Strand, Dorothea Lange et plusieurs autres plus proches de nous. Ils nous ont légué leurs autobiographies à travers ce qu'ils ont vu et aimé. Ces photographies, desquelles il faut être digne, sont bien plus que de simples regards sur la surface des choses ou des gens. Elles vivent et mûrissent en nous, à travers nous. Elles nous font héritiers d'une tradition qui, après un peu moins de cent ans, est aussi valable que celle de la musique, de la peinture, du théâtre ou du cinéma. Alors, pourquoi parler de la photographie? Pourquoi essayer de la justifier, de la définir?... Il faut l'aimer et la faire. Voilà tout! Mais sûrement, ce n'est pas facile. Et pour finir je dirai: LIFE est mort! Vive la PHOTOGRAPHIE!

Jorge Guerra
Montréal 5/2/1973

NOTES BIOGRAPHIQUES

Né à Lisbonne en 1936. Etudes universitaires en Lettres et en Philosophie à l'Université de Lisbonne. De 1961 jusqu'à 1963, séjour de 26 mois en Afrique (Angola). Bourse de la Fondation Calouste Gulbenkian pour un cours de spécialisation cinématographique à l'Ecole de Cinéma de Londres, 1964. Diplômé à la fin du cours de deux ans, 1966. Séjour au Mexique, 1966. Réalisateur et directeur de la photographie d'un documentaire sur l'Ecole de Ballet de Londres, 1967. Séjour en Italie, 1968. De 1967 jusqu'à 1970, travaille à Londres comme directeur de la photographie pour des longs métrages, des documentaires, des commerciaux et du cinéma expérimental. Exposition solo au National Film Theatre, avec la collaboration du British Film Institute, 1969. Directeur de la photographie pour un long métrage filmé à Montréal, 1970. Expositions de groupe à la galerie Neikrug, New York, 1971/72. Exposition solo au Newark Museum, New Jersey, 1972. Publication d'un portfolio dans le Magazine OVO, 1972. Préparation en cours pour la publication d'un livre de photographies sur Lisbonne.



PEINTURE À L'HEURE DE CHICAGO

4 MARS AU 1er AVRIL 1973 — MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN



ROGER BROWN — CAVE PARK 1971 (48½ X 48½)
PHYLLIS KING GALLERY — CHICAGO

“UN ACCROCHAGE EXPÉRIMENTAL”

A l'occasion de la présentation de l'exposition "Peinture à l'heure de Chicago" qui regroupe les tendances les plus récentes d'une vingtaine de jeunes peintres américains, une expérience tout à fait nouvelle, destinée à approfondir et documenter les réactions d'un public devant un type d'accrochage différent, a été réalisée.

Après avoir étudié au cours de l'an dernier les caractéristiques physiques des salles d'exposition du Musée d'art contemporain, Hal Thwaites, inscrit au Département des Arts et Communications du Loyola, a analysé les trajets habituels des spectateurs face aux oeuvres uniquement disposées le long des cimaises, les va-et-vient, les aller-retour, ainsi que le temps de perception qui étaient consacrés aux divers éléments.

Poursuivant cette recherche M. Thwaites a mis au point, à partir de maquettes et de reproductions à l'échelle de l'analyse en laboratoire des trajets visuels les plus fréquents entre divers objets d'expositions, un projet d'accrochage qui tend à intégrer une organisation spatiale différente à l'intérieur des salles, déterminée par des réactions diverses aux types d'objets picturaux et sculpturaux qui sont mis en relation dans l'espace tri-dimensionnel, à leurs groupements thématiques, etc.

Ce projet expérimental d'accrochage sera soumis à diverses vérifications, certains des visiteurs étant invités à fournir aux chercheurs, quelques informations sur leurs âges et occupations. D'autre part, le public qui pourra au terme de la visite, examiner sur une maquette réduite le plan d'arrangement de cette salle, est aussi invité à faire part de ses commentaires et réactions sur des formules mises à sa disposition. Ces renseignements serviront à une compilation permettant d'élaborer une approche plus rationnelle et concrète aux problèmes de la communication des oeuvres d'art dans le contexte d'un musée contemporain.

Fernande Saint-Martin,
Directrice

- FESTIVAL DU FILM D'ANIMATION -

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN — MARS 1973

VEND. (1) 9 MARS	SAM. 10 MARS	DIM. 11 MARS	VEND. 23 MARS	SAM. 24 MARS	DIM. 25 MARS	
Catuor	ONF City Scope	ONF	Ciné-Crime	ONF	Hors d'oeuvres	ONF
La course	ONF Dimension	ONF	Le corbeau et le renard	ONF	I know an old lady who...	ONF
Hold up au far west	ONF Fields of space	ONF	En marchant	ONF	In a box	ONF
Free fall	ONF The hoarder	ONF	Fluxes	ONF	Little red riding hood	ONF
Hors d'oeuvres	ONF The house that Jack built	ONF	Je (pantomime)	ONF	To see or not to see	ONF
Ma carrière financière	ONF King size	ONF	Mouvement de ciel	ONF	Uni verse	ONF
Métamorphoses	ONF Tax is not a four letter word	ONF	La terre est habitée	ONF	Oddhall	ONF
Pot pourri	ONF Very nice very nice	ONF	Cosmic zoom	ONF	Paradise lost	ONF
Psychocratie	ONF 21-87	ONF	The cruise	ONF	Evolution	ONF
Animal movie	ONF L'homme nouveau	ONF	The drag	ONF	Le hibou et le lemming	ONF
Boomville	ONF Moi, un savon	ONF	Fine Feathers	ONF	Les jeux faits	ONF
A chided in his country	ONF Pas de fumée sans feu	ONF	The great toy robbery	ONF	Notions élémentaires de génétique	ONF
			Food	ONF	Sirène	Belgique

(1) Vendredi: Programme présenté aux groupes d'étudiants
Samedi et dimanche: Reprise du programme pour le public en général

LIEU: MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (CITE DU HAVRE)
HEURE: 13:30 HEURES — ENTREE GRATUITE

CALENDRIER DES EXPOSITIONS

4 mars au 1er avril: Peinture, heure de Chicago — Accrochage expérimental
4 mars au 25 mars: "Itinéraires" de Raymond Brousseau — Jorge Guerra
18 mars au 15 avril: "Cruciformes" de Raymond Brousseau — Vernissage le dimanche 18 mars à 15 heures en présence de l'artiste
8 avril au 13 mai: Henry Saxe et Milly Ristvedt
8 avril au 20 mai: Photographies de Bernard Schiele
22 avril au 20 mai: Sculptures de Tsai

Le Musée d'art contemporain est ouvert du mardi au dimanche inclusivement, de 10 heures à 18 heures. Fermé le lundi.

On se rend au Musée par l'autobus no 12, à la station McGill ou Bonaventure, ou en voiture en empruntant la première sortie à droite de l'autoroute Bonaventure, indiquée "Cité du Havre".

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS

9-10-11 mars: Festival du film expérimental et d'animation
Troisième programme - Studio: 13:30 heures
23-24-25 mars: Festival du film expérimental et d'animation
Quatrième programme - Studio: 13:30 heures

La Bibliothèque est ouverte du mardi au vendredi inclusivement de 10 à 17 heures.

CRÉDITS DES PHOTOS

Page 1 Brousseau, Brousseau, Girard
Page 2 Brousseau, Brousseau, Girard
Page 3 Jorge Guerra
Page 4 Phyllis King Gallery, Chicago

ATELIERS

publié par les artistes exposants au Musée d'art contemporain
Cité du Havre, Montréal (103)

Dépôt légal — Bibliothèque nationale du Québec